

Burundi : l'opposition exige le report sine die de l'enrôlement des électeurs

RFI, 23-11-2014 Burundi : l'opposition avertit la CÀni sur l'enrÀlement des Àlecteurs Au Burundi, les partis d'opposition montent au crÀneau À la veille du lancement de l'enrÀlement des Àlecteurs en vue des Àlections gÀnÀrales de 2015. Les principaux partis d'opposition ont Àcrit À la Commission Àlectorale nationale indÀpendante (CÀni), en priÀant À la communautÀ internationale, pour demander son report immÀdiat, en estimant quÀ en lÀtat actuel des choses, la porte ouverte À des fraudes massives sur le fichier Àlectoral. Le message se veut solennel, sans passion, mais ferme. Il sÀagit de À la toute derniÀre fois, que nous demandons À la CÀni de nous Àcouter et de rÀpondre À notre dolÀance, si non ce sera la rupture totale À, prÀvient l'opposition burundaise.

Et, cette fois, tous les grands partis d'opposition sont lÀ. Ils exigent de la Commission Àlectorale du Burundi quÀ elle reporte sine die l'enrÀlement des Àlecteurs qui doit dÀbuter demain, lundi. En cause notamment, tout ce qui a ÀtÀ jusqu'ici depuis la mise en place des commissions Àlectorales, communales et provinciales, totalement dominÀes par le parti au pouvoir jusqu'À une distribution massive de cartes nationales d'identitÀ qualifiÀes d'irrÀguliÀres, en refus de tenir compte de plusieurs tÀnors de l'opposition. Le risque d'un retour de la violence Et les dits partis d'opposition de mettre en garde la CÀni : À Il y a un risque Àvident que le pays bascule de nouveau dans la violence. Un avertissement qu'il ne faut pas prendre À la lÀgÀre si on se souvient des violences qui ont suivi le boycott des Àlections gÀnÀrales de 2010 par l'opposition au Burundi. La rÀponse de la CÀni Àtait, elle, prÀvisible. Pour sa part, Prosper Ntahorwamiye, À il faut laisser le processus d'enrÀlement dÀmarrer lundi. Ceux qui ne sont pas encore prÀts vont prendre le train en marche À.